

en automne et de nouveau au printemps et parfaitement égalisé et pulvérisé à la herse devrait être en bonne condition pour recevoir les arbres. Si le sous-sol est près de la surface, il faut faire usage de la charrue fougèreuse après le labour à la charrue ordinaire, ameublissant le sol jusque quatre à six pouces plus bas que n'avait fait la charrue.

Un terrain engazonné qui a été labouré en automne, a reçu au printemps une bonne couche de fumier, puis un nouveau labour, et a été ensuite parfaitement pulvérisé avec la herse, serait aussi en bonne condition. L'enfouissement d'une récolte verte, telle que du trèfle, au printemps, suivi d'un hersage foncier, serait aussi une très bonne méthode.

*Quand planter.*—Bien que l'on puisse réussir en plantant en automne, le commencement du printemps est sans doute le meilleur moment. L'un des quelques avantages du plantage en automne est que l'on a alors pour le faire davantage de temps qu'au printemps. Si l'on plante les arbres au commencement de l'automne, ils pousseront quelques racines et seront en assez bonne condition pour résister à l'hiver; mais, avant que l'on ait pu recevoir les arbres commandés au pépiniériste, il est ordinairement déjà un peu tard et, si on les plante tard, la probabilité est qu'il en périra un grand nombre, bien que ce ne soit pas toujours le cas. Une cause de mort paraît être que, lorsque les racines ne sont pas en contact intime avec le sol et que les arbres ne sont pas bien en sève, ceux-ci se dessèchent pendant l'hiver et ainsi meurent. Il arrive aussi très souvent que, pour commencer, l'automne est sec, et ceci réduit encore les chances de succès. Quelquefois, surtout si le terrain n'a pas été parfaitement bien préparé et qu'on ait creusé seulement de petits trous pour les arbres, la pluie tombée ne s'échappe pas des trous. L'eau ainsi accumulée sature le sol dans les trous, gèle et fait beaucoup soulever les racines des arbres. Si, quand il en est ainsi, on ne le remarque pas et ne replante pas les arbres plus profondément au printemps, ils peuvent ne jamais s'en remettre tout à fait. D'autre part, si l'on plante les arbres au printemps, ils sont dans les meilleures conditions pour bien pousser. Il faut toutefois qu'ils aient été plantés assez tôt, avant qu'ils aient commencé à végéter et aussitôt après que le sol est en état d'être travaillé. Comme il est de la plus grande importance de planter les arbres de bonne heure et qu'il est difficile quand on les a commandés au printemps, de les recevoir des pépiniéristes aussitôt qu'il le faudrait, le mieux est de les commander pour qu'ils soient livrés en automne; on les met alors en jauge jusqu'au printemps, où on les a prêts dès qu'on veut les planter. Pour ceci il faut choisir un endroit bien égoutté où ils ne risquent pas d'être rongés par les mulots et où ils seront bien couverts de neige. Il faut faire une tranchée assez profonde pour que les racines puissent être bien recouvertes de terre. Après avoir retranché toutes les racines brisées, on place les arbres en rang simple presque couchés de sorte que la tête touche presque le sol et que les racines et à peu près moitié du tronc soient bien recouvertes de terre; on a aussi bien soin de tasser la terre entre les racines. Dans les endroits exposés, si le terrain est bien drainé, on peut les recouvrir entièrement.

*Plan du verger.*—L'espacement des pommiers doit varier suivant les variétés plantées, la localité, le sol et les autres emplois du sol que l'on peut avoir en vue. Afin de prospérer autant que possible et de produire du fruit de bonne grosseur et de bonne couleur, les arbres doivent avoir abondance de soleil, de lumière et d'air, et c'est ce qu'ils ne peuvent avoir s'ils sont trop serrés. Les traitements au pulvérisateur sont devenus une partie si essentielle des soins à donner aux arbres fruitiers pour en retirer du profit, qu'il faut laisser entre les arbres un espace suffisant pour qu'on puisse parfaitement bien faire ce travail. Si les arbres sont serrés, les insectes nuisibles et les maladies fongueuses sévissent davantage que s'ils ont abondance de lumière et d'air. Le seul avantage important qu'il y a à planter serré est la protection mutuelle que les arbres se donnent entre eux; mais c'est seulement dans les parties les plus froides du pays qu'il est nécessaire de les protéger ainsi, surtout si l'on plante des arbres à basse tige. La grande faute dans le passé était que l'on plantait les arbres trop serrés; le résultat était que le fruit produit était de pauvre couleur, difforme et tavelé.